

# L'éthologiste

*Il n'y a pas de preuve que la puce, qui vit  
sur la souris, craigne le chat.*

Henri Michaux

C'était un grand classique chez homo sapiens sapiens : les cerfs brament, les crapauds coassent, les tritons remuent de la queue, moi je lui apportais des roses, sept exactement, sept roses roses emballées dans du papier cristal qu'elle chiffonnait nerveusement, non sans penser, me disais-je, que j'aurais pu peut-être inventer un don nuptial plus inédit, plus original, mais nul n'échappe à sa nature et elle se laissait quand même prendre la main pendant la promenade, acceptant de sceller ainsi aux yeux du monde notre conjugalité et de marquer un premier accord dans la geste précopulatoire complexe qui allait occuper notre soirée.

Après les roses et la promenade, nous faisons halte dans un restaurant gastronomique où assis en tête à tête de part et d'autre d'une bougie nous commandions un Saint-estèphe que j'avais la charge pénétrée de goûter avant d'inviter le serveur à remplir son verre. Puis nous parlions de tout et rien comme on vagabonde, elle me faisait le récit de sa journée au

laboratoire et les choses à ce stade semblaient plutôt bien engagées, l'alcool déliait nos pensées et le langage analogique (sa main un rien plus couvrante, son œil un brin plus fixe, sa voix plus modulée, la survenue d'interjections en cascades...) prenait peu à peu le pas sur le langage discursif (sa mère, son chef, ses collègues). Puis lorsqu'arrivait enfin le magret de canard, sauce à l'orange, sur son lit de pommes persillées, il n'était pas rare qu'un rien la fasse rire, le rire étant, on le sait, un gros libérateur d'endorphines et comme le Saint-estèphe (dont nous recommandions déjà une seconde bouteille) puissant générateur de connivence, ce qui s'avérait essentiel pour la suite des opérations.

Chez les humains rien n'est cependant aussi simple que chez les bonobos, dont on connaît la sexualité débridée, anale, orale ou vaginale, solitaire ou festive, confinant les moralistes au rôle de garde-barrières médusés sur passages-à-niveau bloqués en érection. Car après le restaurant il nous fallait prendre quelques décisions communes dont celle de l'endroit où nous allions dormir ensemble, soit chez elle ou chez moi, chaque option présentant de rares avantages et de plus nombreux inconvénients. Le choix s'étant, mettons, porté sur mon appartement, c'est dans ce décor (un peu désordonnée, je l'avoue) que s'écrivait, ou non, ce qui était écrit dès le commencement de la soirée. Car tout était alors possible, en fonction de paramètres innombrables que je cite en vrac : le climat hormonal, l'imprégnation résiduelle en Saint-estèphe, la puissance des phéromones sexuels libérés pour l'occasion (étant entendu que le *J'adore* dont elle se nébulisait en abondance avait de quoi réveiller mon reste atrophique de lobe olfactif), la nature de la conversation préalable, surtout en ses caractéristiques tonales (lui avais-je assez fait sentir que je l'aimais ?) et parmi les facteurs environnementaux décisifs, l'état d'absolu foutoir de ma chambre où trônait sur le lit ma chatte (dont elle était jalouse) prénommée Lili et qui nous regardait tous deux vaciller vers la salle de bain comme une accompagnatrice de quai assiste impuissante aux évolutions dévergondées des jeunes filles dont elle a la charge.

Dans l'hypothèse A, fort taux phéromonal, ivresse liminale et sentiment diffus de grande compréhension mutuelle (Lili discrète ce soir-là), s'enclenchait un cycle vertueux de récompenses et de renforcements, ouvrant la voie à un coït réussi, soit un accouplement en positions diverses précédé des préliminaires *ad hoc*, peu regardants sur le détail, et suivi d'un orgasme à deux voix, dont l'une gémissante et sonore, quasi vocalistique, sous le tambour plus sombre de l'autre (moi).

Mais dans l'hypothèse B, mauvais liant dans la sauce à l'orange, oestrus indécis, maladresse fatale ou simple laisser aller dans ma conversation, (ne parlons pas de Lili, toujours prompte à y mettre son grain de sel félin et vénéneux) les préliminaires s'enclenchaient terriblement mal, cela voulait repartir que cela s'enrayait derechef, tous les infimes impédimentas (les ressorts du lit par exemple) se coalisant pour produire une espèce de charroi ferroviaire poussif et cliquetant digne d'une antique locomotive dont on a remonté à l'envers les turbines et qui crapahute par secousses dans la torpeur africaine, jusqu'à immobilisation.

L'hypothèse C offrait une variante de la A, un peu moins triomphale mais avec une arrivée en gare impromptue où les wagons finissaient par rejoindre *in extremis* la voiture motrice. La D commençait aussi mal que la B puis se ressaisissait avec le roulis du voyage, opérait un subtil renversement et évitait de justesse la collision finale. Et ainsi de suite de E à K, ou de L à Z, selon un nombre croissant de cas de figure allant du plus fumeux, du plus frivole, au plus vaseux, bourbeux, marécageux, voire au plus explosif (la terrible T), l'amour de type baleine bleue, ou lièvre des mers, chimpanzé, kangourou, criquet, truie, en vertu des circonstances changeantes et eu égard à l'extrême sophistication corticale du cerveau humain, tout se terminant toujours comme tout avait commencé, nos corps nus l'un à côté de l'autre, moi avec mon ticket vierge, elle et sa tendre poinçonneuse, tous deux affalés et songeurs, à nous demander pourquoi, mais pourquoi, refaire à chaque fois le voyage.

C'est ici que j'aimerais faire dérailler sans fracas le train du raisonnement qu'elle me réservait sans cesse,

du haut de sa prétendue science, ouvrant constamment de nouvelles voies qu'elle prenait un malin plaisir à brouiller par la suite. Ainsi font les humains qui se fascinent pour les tracés rectilignes alors que la nature n'aime rien mieux que les courbes. C'est donc ici que j'aimerais revenir à notre toute première rencontre, ce soir où la clarté dorée traversant les rideaux d'arbres grêlait son visage pâle dans le compartiment où nous étions seuls. Prenant une ample respiration elle m'avait dit : nous nous connaissons, n'est-ce pas ? J'avais pensé la même chose et j'avais entendu la phrase avant qu'elle ne la prononce. Alors mes mots étaient venus maladroitement s'emmêler aux siens, il y avait eu de longs silences, des arrêts en rase campagne, puis nous étions sortis de la voiture en titubant un peu et je lui avais proposé un pas de conduite.

Mais la lumière de la scène inaugurale m'intriguera toujours, cette même lumière que je retrouvais certains soirs sur son visage incendié par la bougie du restaurant ou dans le nimbe de ses cheveux flottants quand elle se retournait surprise, ou dans son allure de danseuse quand elle arrivait de loin à ma rencontre (ce rideau de fleurs invisibles qu'écartait son pas), ou dans ce moment, oui ce moment, où je voyais ses yeux chavirer dans l'étreinte alors que nous tâtions de l'hypothèse A ou C, ou R, V, Z, et qu'emporté par la machine propulseuse du désir je me tendais tout entier pour en saisir quelque chose, sachant qu'il n'y avait rien à saisir, il y avait le creux toujours plus creux de mon inconnissance, il y avait une splendide histoire à venir, à recommencer, il y avait l'amour, peut-être cela l'amour, ce mot mystérieux.

*(Cinquième des 33 chambres d'amour, Seuil 2016)*